

TEMPERATURE Du 27 avril 1900. Fahrenheit Centigrade 7 à du matin... 76... 24

Bureau météorologique. Washington, 27 avril - Indications pour la Louisiane - Temps - pluie samedi et dimanche; vents du sud-est.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Sainte-Angeles-des-Prés. Le Chien. Souvenirs de M. Fréd. Febvre sur Odéon. La Cloche. L'inconnu. Au Bon Soleil. L'Œil d'Or, feuilleton du dimanche. Mondanités, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

JOUR FERIE.

LA FETE DES FLEURS.

Dès les débuts de notre Exposition, alors qu'elle n'était encore qu'à l'état de projet, la Fête des Fleurs, doublée de la cavalcade de la "Society in the Saddle", a été considérée comme le principal événement de cette série de fêtes de l'industrie et du commerce; et depuis longtemps on l'attend avec une immense curiosité, presque avec de l'impatience.

chaleureusement toute notre population commerciale du généreux concours qu'elle prête ainsi à notre Exposition. Elle en sera largement récompensée. Un succès comme celui qui se prépare, nous honore aujourd'hui, et nous profitera dans l'avenir.

ON DEMANDE UNE Répétition de la Fête des Fleurs ET DE LA CAVALCADE.

On sait quelle énorme part M. Blakely, l'habile administrateur de notre Hôtel St-Charles, a pris au succès de notre Exposition. Il en a été réellement l'âme. Fertile, comme il l'est en idées, il a eu la bonne pensée de renouveler, demain, la fête d'aujourd'hui, et cela, à l'intention de toutes les personnes qui n'auront pu assister un jour de semaine.

Nous ne saurions assez féliciter M. Blakely de cette excellente suggestion. Il a même pris la peine de prier la Presse de l'aider à mettre à exécution son excellent projet. Bien entendu, la Presse a accueilli avec enthousiasme cette idée. Quant à l'ABEILLE, elle le remercie de l'avoir associée à cette gracieuse entreprise, et elle le recommande, elle demande chaleureusement une reproduction complète de la Fête des Fleurs et de la cavalcade de la "Society in the Saddle".

HOTEL DE VILLE. Comité des rues et débarcadères.

C'est une grave question que celle de la voirie dans une grande ville comme la nôtre. Le fait est qu'il n'y a pas un monde de villes qui soient plus étendues que la Nouvelle-Orléans.

On pave partout; partout où l'on se porte, on rencontre l'asphalte. Le comité des rues et débarcadères est devenu le plus important de tous. Hier encore, il s'est occupé d'une question bien intéressante. Il s'agissait du privilège dont jouit la compagnie de chemin de fer Texas et Pacifique sur les bords du fleuve. C'est là une affaire extrêmement compliquée qui devait occasionner de longues discussions, à cause des détails où il faut entrer et des inconvénients auxquels il faut remédier.

LA REINE BINAO.

Nous avons raconté, il y a quelques jours, que la reine Binao avait rendu visite dans la capitale de Madagascar. Cette visite vient d'être épiloguée par la soumission complète des populations sakalaves, faite au lieutenant-colonel Prud'homme, chef d'État-major du général Pennington.

LE PLAN RECONSTRUCTION Théâtre - Français.

Nous lisons dans le "Figaro": Tandis que s'élevaient autour du Théâtre-Français, maintenant déblayés, les échafaudages et les palissades, M. Guadet arrêtait son plan de reconstruction.

L'autre jour, ce plan a reçu un commencement d'exécution, après avoir été approuvé dans ses dispositions générales par la Commission supérieure des théâtres réunie à dix heures, à la Préfecture de police, sous la présidence de M. Lépine.

UNE Tombe française VILLEBOIS - MAREUIL.

Tous les cœurs français ont été mis en deuil par la mort du colonel de Villebois-Mareuil, un instant démentie, mais plus tard, hélas, confirmée.

LES CONFERENCES DE M. HENRI DE REGNIER.

C'est ce soir, à 8 heures—nous nous faisons un devoir de le répéter aux lecteurs de l'Abeyille—que M. Henri de Regnier donne, à la salle de l'Union Française, sous les auspices de l'Athénée Louisianais, la première des deux conférences qu'il nous promet. On sait que M. H. Regnier tient une grande place dans le monde littéraire français. C'est une personnalité toute à fait à part, un esprit d'une rare originalité, dont la parole s'impose à l'auditeur.

AMUSEMENTS. GRAND OPEKA HOUSE.

Hier soir, "Sapho" avait encore attiré la foule, au Grand Opera House; il en sera de même, ce soir. Demain, dimanche, en matinée, première de la reprise de "Quo Vadis", le plus incontesté, le plus brillant succès de la saison.

CRESCENT THEATRE.

C'est demain, dimanche, que commence la dernière semaine des représentations de la troupe Wilbur-Kirwin. Cette dernière série sera très variée et on ne peut plus intéressante. Qu'on en juge: demain, lundi soir et mardi en matinée, "Queen's Lace Handkerchief"; mardi soir, "Carmen"; mercredi et jeudi en matinée, "The Black Hussar"; jeudi soir, "Les Pirates du Maroc".

DANGER à Ottawa.

Ottawa, Canada, 27 avril—A une séance de cabinet tenue aujourd'hui le gouvernement a décidé d'allouer un crédit de \$100,000 pour le soulagement des victimes de l'incendie de Hull et d'Ottawa.

Nouveau cabinet danois.

Copenhague, Danemark, 27 avril—A une séance de cabinet tenue aujourd'hui le roi Christian a accepté la démission du ministre

LES CONFERENCES DE M. HENRI DE REGNIER.

C'est ce soir, à 8 heures—nous nous faisons un devoir de le répéter aux lecteurs de l'Abeyille—que M. Henri de Regnier donne, à la salle de l'Union Française, sous les auspices de l'Athénée Louisianais, la première des deux conférences qu'il nous promet.

LES CONFERENCES DE M. HENRI DE REGNIER.

C'est ce soir, à 8 heures—nous nous faisons un devoir de le répéter aux lecteurs de l'Abeyille—que M. Henri de Regnier donne, à la salle de l'Union Française, sous les auspices de l'Athénée Louisianais, la première des deux conférences qu'il nous promet.

LES CONFERENCES DE M. HENRI DE REGNIER.

C'est ce soir, à 8 heures—nous nous faisons un devoir de le répéter aux lecteurs de l'Abeyille—que M. Henri de Regnier donne, à la salle de l'Union Française, sous les auspices de l'Athénée Louisianais, la première des deux conférences qu'il nous promet.

Feuilleton

L'Abeyille de la N. O.

La Dot Fatale. GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Madaigne. DEUXIEME PARTIE. XIII (Suite.)

porter un nouveau choc. —Ah! ne parlons pas de malheur... n'en parlons pas! —Non... nous ne pensons à notre petit ange... Mais que ce souvenir soit doux comme elle... —Cela viendra peut-être... Hélas! ce n'est pas venu.

pression d'un retour à la vie normale, cette étreinte, que Christiane eût prolongée, endormie déjà par cette carence, le retrouvant, ce refuge qu'elle ne cherchait plus.

—Cela peut racheter tant de choses, le bienfait à ses semblables. —Malgré tout, vois-tu, Claude, malgré mon affaissement parfois, repris sa femme, je me sens forte, tant que nous sommes ensemble. Toi à mes côtés, je serais capable de toutes les résistances... sans toi...

—Eh bien, fit le vieux, c'est une chance, on parlait chez Lespidons. —Qu'est-ce que c'est que Lespidons? —Le propriétaire de notre gargote, un paysan... Je vous en ai déjà parlé, je crois... Le Rat-qui-chante... le patron du Rat-qui-Chante!

—Non! fit le petit Pierre, laissant éclater son rire, il n'y en a qu'un, c'est lui! —Voyons, où est situé le "Rat-qui-Chante"? demanda l'avocat.

—Et la Bique, après deux ou trois sifflements tout particuliers, l'ongle du pouce collé à la lèvre inférieure, lâcha un de ses jurons familiers, le plus énergique que: —Dieu me damne! l'imbécile, il aura encore eu peur... il ne s'y habituera jamais à Paris... Un jour, en se sauvant, il se fera étriper par une voiture... Il n'y a qu'à la boustifaille qu'il s'habitue!